

Madame, Messieurs,

Il nous avait été conseillé d'attendre la parution des textes officiels avant de s'inquiéter des mesures « pour élever le niveau de notre école » présentées dans le dossier de presse « Choc des savoirs » du 5 décembre 2023. Les voilà parus, et nous tenons maintenant à vous exprimer toute notre inquiétude, notre peine et notre colère.

Cette nouvelle réforme annoncée pour la rentrée 2024 prévoit entre autres, la mise en place de groupes sur la totalité des heures de français et de mathématiques pour les 6^{èmes} et 5^{èmes}, avant d'être généralisée à l'ensemble des niveaux pour la rentrée 2025. En dépit des recherches scientifiques et des expérimentations menées dans divers établissements qui ont pourtant prouvées que ces groupes ne sont pas plus bénéfiques pour les élèves en difficulté que pour les élèves performants, comment pouvons-nous participer à creuser les écarts entre les élèves ?

- ~ Les élèves les plus fragiles, réunis ensemble, progressent peu : manque d'émulation, dégradation de l'estime de soi, risque de stigmatisation, risque de décrochage...
- ~ Les élèves placés dans le groupe des plus performants n'arrivent pas tous à supporter la pression, voire s'épuisent face à la vitesse du rythme d'apprentissage au risque d'une augmentation de l'anxiété scolaire. De plus, cela ne leur permet plus de développer leur empathie et leur capacité à expliquer aux plus faibles.
- ~ Où iront nos élèves avec des profils particuliers ? Nos élèves « dys », avec ou sans reconnaissance de handicap, accompagnés ou non par un AESH ? Nos élèves d'ULIS ? Nos élèves allophones ?

Lorsque nous lisons la note de service des mesures du « Choc des savoirs », nous entendons compétitivité, individualité, tri social... A un âge où le groupe classe est primordial dans la construction de soi, dans l'apprentissage de compétences psychosociales, de valeurs coopératives et collaboratives, le collège de 2024 va le fragiliser. Comment pouvons-nous renoncer aux valeurs du collège unique, à tout ce que l'on porte en matière de société inclusive, qui permet à chacun de trouver sa place et de vivre ensemble ?

L'hétérogénéité, même si elle est un défi professionnel, reste pour nous une richesse. La différenciation, l'émulation, les difficultés, les progrès se traitent au sein du groupe classe, à l'intérieur de nos cours. Ce sont des moyens pour réduire les effectifs dans la classe qui sont attendus par les personnels, afin de parvenir à élever le niveau de TOUS nos élèves ! Et non une politique de tri ou de classement, pour identifier et séparer celles et ceux qui ne parviennent pas à suivre, dans des classes de plus en plus chargées, avec des programmes toujours plus lourds et des enseignants rendus de moins en moins disponibles.

Par ailleurs, la mise en œuvre de ces groupes exige des moyens humains supplémentaires et influe sur la répartition des heures d'autonomie : barrettes des classes, temps de concertation... C'est tout le fonctionnement des établissements qui aura à souffrir de ces nouvelles dispositions et de leurs conséquences. Comment assurer la mission de professeur principal en ne réunissant le groupe classe qu'une à dix semaines dans l'année ? Quelles options, quels projets, quels dispositifs, actuellement proposés pour répondre aux réels besoins de nos élèves, vont devoir disparaître ?

Nous défendons un collège égalitaire qui favorise les chances de chaque élève et qui permette à chacun d'assurer son parcours au-delà des déterminismes sociaux et scolaires.

Nous vous remercions de nous permettre de témoigner du mal-être qui nous envahit dans notre quotidien de par les mesures de cette réforme et le devenir de notre métier désormais vide de sens.

Bien cordialement,